



 **THEYS PATRIMOINE**  
SAUVEGARDE ET VALORISATION

[www.theyspatrimoine.blogspot.com](http://www.theyspatrimoine.blogspot.com)

# La lettre

octobre 2016 - février 2017

# 04

## Sommaire

A propos p. 2 et 3

Blasons, armoiries et héraldique p. 4 à 8

Blasons et boucliers p. 9 à 11

5e anniversaire p. 12

Journées Européennes du Patrimoine p. 13

Brèves et agenda p. 14 à 16

Chers amis,

Qui a dit que le Moyen Age était une période sombre? Au fur et à mesure que nous découvrons l'art de cette époque nous sommes surpris par la profusion de couleurs. Et la couleur, c'est la lumière.

Nous pourrions encore le constater dans les peintures de Cruet exposées au Musée de Genève où nous poursuivrons notre cycle de visites, à la découverte du décor mural. Le spécialiste du décor peint médiéval qui nous guidera dans cette expo nous fera l'honneur de venir à Theys pour une conférence.

Nous espérons que les études en cours sur les peintures du Châtel, nous permettront d'en savoir davantage sur la composition du décor, les techniques employées et les pigments utilisés. Quels éléments minéraux ou végétaux ont pu donner ces couleurs extraordinaires qui, après 700 ans, éclairent toujours les murs de l'aula ? L'étude des blasons encore dissimulés sous du plâtre permettra-t-elle un jour d'identifier les commanditaires du décor ? Car, en héraldique, chaque famille a ses couleurs... et chaque couleur est un symbole.

C'est ce thème de l'héraldique que nous avons choisi pour le dossier central de La Lettre n°4 qui méritait donc bien pour l'occasion un tirage couleur.

Amicalement

**Marie-Paule ROBIN**

# édito

## Du personnel à l'universel, de Perceval "en montagne" au citoyen du monde

Comment naissent et se développent un habitat, un village, un hameau ? Comment se forment un groupe humain, une communauté, une société ? Comment se forgent une pratique, une tradition, une culture ?... On sait l'importance du vivant et du spontané, du "sui generis", de ce qui appartient donc en propre à une personne ou à une situation, mais aussi de ce qui va résulter d'un usage collectif, ou davantage encore, de l'échange et des transformations que celui-ci va entraîner.

A Theys, nous n'échappons pas au mouvement et à l'évolution de la notion de patrimoine qui nous obligent à repenser l'idée d'un héritage que nous devons transmettre de plus en plus largement, tant au niveau matériel que culturel et qui nous conduit à dépasser nos frontières naturelles et sociales.

En 1968, le dictionnaire Le Petit Robert définissait encore exclusivement le patrimoine comme *"biens de familles, biens que l'on a hérités de ses ascendants ; ensemble des droits et des charges d'une personne ; ce qui est considéré comme un bien propre"*. Dans le Petit Larousse 2017, c'est devenu *"ce qui est considéré comme l'héritage commun d'un groupe ; héritages culturels de générations qui se sont succédées"*.

A Theys, nous avons effectivement changé de catégorie et accédé à cette nouvelle époque lorsque les deux bâtiments du Chatel et leur décor peint ont été classés comme un bien relevant du patrimoine culturel en général et des monuments historiques en particulier.

Mais qui ne se sentirait pas impressionné et partie prenante, aujourd'hui, par la dimension véritablement universelle acquise par les biens dits culturels ou naturels, d'importance pour l'héritage commun de l'humanité et qui constituent le patrimoine mondial valorisé par l'UNESCO ?

De plus, à côté de ces biens remarquables et remarqués, il y a aussi ces "trésors" qu'il s'agit de redécouvrir parmi des objets réputés ordinaires ou des aspects de l'activité humaine jusqu'alors peu considérés. D'où l'intérêt que nous portons au projet d'écomusée mais aussi à la place que tiendront bientôt la Rousserole Verderolle, les orchidées de chez nous et le "champignon bleu" des ébénistes, tout comme le mériteraient d'anciennes et conviviales pratiques, telle la "mondaison".

Et si nous touchions là à la réflexion sur une philosophie de l'histoire à laquelle nous convie Michel Serres dans son dernier essai<sup>1</sup> ? Car il estime nécessaire

de “réparer [...] un immense oubli” notamment “de cultures différentes [...] de l’environnement [...] et de l’évolution” elle-même. Au milieu des “chaos des choses et des hommes”, il insiste sur l’aspect “mosaïque” et sur l’effet de “réseau” et discerne un “Grand Récit à l’intégration peu à peu cohérente, mémoire globale et fleuve d’inventions” qui a à voir avec “le sens de l’histoire humaine”.

Allons encore un peu plus loin ; se profile derrière tout cela une question importante qui est celle de la responsabilité et des de-

voirs des citoyens que nous sommes. Or, il semble qu’on s’en soit préoccupé très tôt à Theys comme en témoigne l’histoire de Perceval illustrée sur les murs de la aula du château : histoire de l’éducation d’un chevalier et évocation, donc, de l’esprit chevaleresque du Moyen Age qui allait faire partie de l’héritage européen. Les dernières Journées Européennes du Patrimoine, précisément, sous l’intitulé “Patrimoine et citoyenneté” nous permirent de le souligner en même temps que ce comportement “civique” qui est indiscutablement à l’œuvre derrière tou-



tes les initiatives collectives prises, au fil du temps, dans notre village. A Theys comme ailleurs, il s’agit, à travers les associations et autres sociétés<sup>2</sup> de tenir compte d’un intérêt général et de valoriser des biens communs, du service des pompiers à l’animation festive en passant par les activités amicales et solidaires. Nous n’étions décidément pas loin, non plus, de cette prise de conscience d’un patrimoine commun de l’humanité lorsqu’un petit

sondage réalisé à cette occasion nous permettait de visualiser comment, à travers nos relations, nos destinations et nos centres d’intérêt, nous nous posons désormais et de plus en plus en citoyens du monde. Pour résumer, avec le patrimoine, il y a bien matière à **Savoir**, puis à **Valoriser** et enfin à **Partager** ; **SVP** !

1. Darwin, Bonaparte et le Samaritain, une philophie de l’histoire. Editions Le Pommier. 2016.

2. Plus de trente se sont manifestées pour ces Journées Européennes du Patrimoine.

---

## **Blasons, armoiries et héraldique...**

---

**Jean-Paul ROBIN**

*Le mot héraldique qui désigne la science ou l'art des blasons et armoiries, vient du mot "hérault d'armes". Le hérault d'armes était le personnage qui proclamait les éléments distinctifs (couleurs et signes sur les armures) des combattants avant leur affrontement, dans un tournoi par exemple.*

Les armoiries apparaissent au milieu du XIIe siècle dans le monde féodal. Elles répondent d'abord à un besoin utilitaire : distinguer, sur un champ de bataille, les combattants... pour identifier ceux de son camp. L'équipement militaire, particulièrement le bouclier, se trouve alors paré de couleurs, de figures ou d'emblèmes qui caractérisent un groupe, les membres d'une même famille ou les troupes d'un seigneur. Le mot **armoiries** tire ainsi son nom d'**arma** qui désigne les armes défensives, notamment le bouclier

Peu à peu, couleurs ou emblèmes vont être reportés sur les bannières et sur les armures. Ces symboles sont transmis aux héritiers qu'ils soient princes ou simples seigneurs. L'appartenance à une lignée, ainsi marquée, constitue une nouvelle forme d'identification sociale par le blason. La chevalerie devient alors une représentation forte et significative d'appartenance à une nouvelle élite sociale.

L'Eglise, socialement omniprésente, voit lui échapper une part de pouvoir puisque ces nouveaux signes sont indépendants d'elle.

Le rôle d'identification par des armoiries sera repris par toute la société. Tout comme les nobles guerriers, les artisans et les bourgeois vont se doter de blasons. Ils les apposent sur leurs bâtiments, sur leurs objets... et souvent sur leurs monuments funéraires. Plus tard encore, des villes, voire même des territoires, se doteront d'emblèmes ou d'armoiries.

Les seigneurs les plus puissants apposent leurs armoiries sur des sceaux - empreintes faites de cire - qui attestent le pouvoir politique qu'ils représentent ou l'autorité juridique dont ils sont détenteurs.

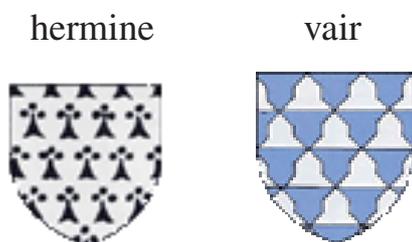
D'abord simple technique de reconnaissance militaire, le blason est devenu signe de reconnaissance sociale.

## Lire un blason

Les blasons ou armoiries répondent à des codifications que, tout d'abord, seules les couleurs expriment. Il faut des couleurs bien distinctes pour que, dans les champs de batailles, nulle hésitation ne soit permise pour reconnaître "les siens" ou identifier ses ennemis. Les couleurs seront donc franches pour être rapidement reconnaissables et éviter toute confusion dans le combat. Appelées "émaux" en langage héraldique, les couleurs se repartissent en deux sous-ensembles : les "métaux" et les "couleurs proprement dites".

Socialement, ces "émaux" sont porteurs de sens que l'on choisit de manifester alors sur son blason bien visible sur son armure, son bouclier ou écu.

Ce "vocabulaire héraldique" se développe et se précise ensuite. Ainsi parle-t-on de "fourrure" pour désigner un motif utilisé sur les écus, rappelant des ornements vestimentaires faits de fourrures animales réservées aux notables :



On appose aussi sur le blason des "meubles". Les meubles sont des figures qui se placent sur l'écu (fleur de lys, croix, animaux, végétaux, objets...). Ils sont symboliques et donc stylisés.

## Le vocabulaire héraldique des couleurs (nom et symbolique)

### Les métaux

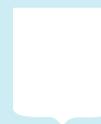
Jaune



*Or*

- > Vertu
- > Grandeur

Blanc



*Argent*

- > Pureté
- > Sagesse

### Les couleurs proprement dites

Vert



*Sinople*

- > Liberté
- > Espérance

Noir



Sable

- > Tristesse

Rouge



*Gueules*

- > Courage
- > Amour

Bleu



*Azur*

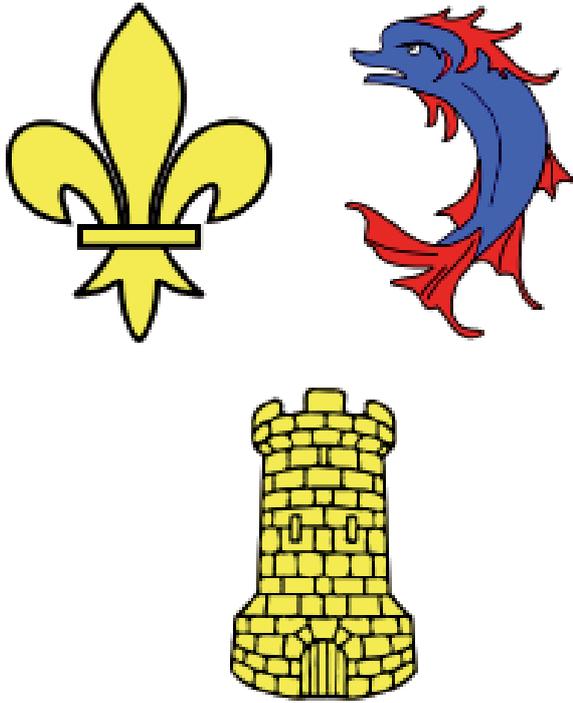
- > Fidélité
- > Beauté

Violet



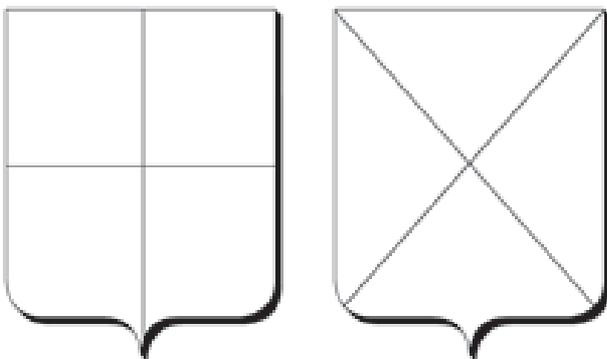
*Pourpre*

Une règle largement respectée : associe un métal à une couleur mais jamais deux métaux ou deux couleurs.



Ces figures se diversifient aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, les seigneurs ou familles utilisant de nouveaux “meubles”.

De surcroît, pour exprimer des liens particuliers ou des alliances matrimoniales, les écus se complexifient. Ils sont compartimentés (“écartelés” en héraltique) en “quartiers” qui accueillent, en les assemblant, les symboles des diverses parties ou familles. Ainsi en est-il des armoiries du Dauphiné.



Une “devise” est parfois ajoutée sous le blason (par exemple celui des Leusson).

### *le blason du Dauphiné*



Écartelé au premier et au quatrième d’azur aux trois fleurs de lys d’or, au deuxième et au troisième d’or au dauphin d’azur crêté, barbé, loré, peautré et oreillé de gueules.

**Loré** : les nageoires d’un poisson sont d’un émail différent de celui du corps.

**Peautré** : la queue du dauphin est d’un émail particulier.

### *le blason des Leusson*

(selon Rivoire de la Bâtie)



*Onor in terra lo spirito in cielo*

Le blason est de gueules à cinq “meubles” : deux brochets d’argent adossés et trois croix de Malte d’or cantonnées au chef et aux deux flancs du blason.

(rouge à 5 figures : deux brochets blancs placés dos à dos et trois croix de Malte jaunes réparties en haut du blason et sur les deux bords).

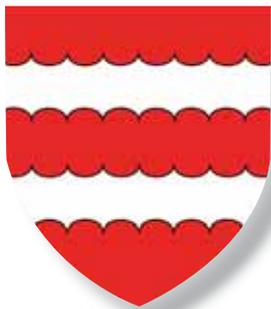
---

# Les blasons de familles locales...

---

Textes et illustrations de Jean-Paul CORRÉ

## Les blasons de la famille de Theys...



de gueules à deux fasces  
engrêlées d'argent

---

### Le blason des **de Theys**

Il est tiré de la seule représentation d'une famille portant le nom des de Theys. Nous le connaissons à travers le Grand Armorial de France établi entre 1697 et 1709 pour fixer les armoiries en France. Le blason est celui de Mme de Villeneuve, veuve de Pierre de Theys. L'Armorial du Dauphiné de Gustave de Rivoire de la Bâtie attribue ce blason à l'ensemble des de Theys.

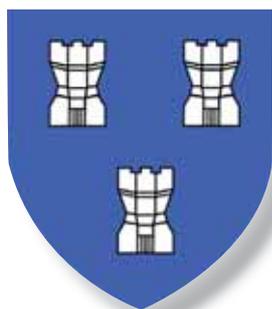
---

### Le blason des **Bellecombe**

Pierre de Theys est en fait de la branche des Theys du Mollard, branche cadette descendante de Girard de Bellecombe. Pierre de Theys habitait la maison forte d'Ausson. Auparavant cette famille résidait au Mollard, qui est la tour ruinée du Chada au-dessus de Malbuisson. Nous ne savons pas si la branche du Châtel ou l'autre branche des Theys d'Herculais avait le même blason. Il est probable qu'ils aient abandonné l'ancien blason des Bellecombe.



d'or à la bande  
de sable



d'azur à trois tours d'ar-  
gent maçonnées de sable

---

### Le blason des **Tournet**

Quand Pierre de Theys a transmis à sa demi-sœur et son beau-frère Nicolas de Tournet la seigneurie d'Herculais, les Herculais ont dû porter le blason des Tournet, très différent de celui de Pierre de Theys puisqu'il comporte trois tours, sans doute pour illustrer le patronyme Tournet.

## **Les nobles de Theys à la fin du Moyen Âge...**

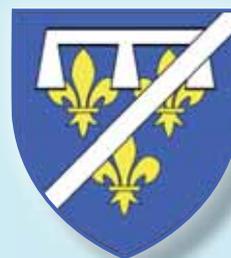
Le seigneur principal de Theys, de 1282 à 1395 environ fut le comte de Genève. Établi à Annecy, il avait sur place des châtelains, en général des personnages anoblis, mais dont nous ignorons le blason.

A partir de 1422, ce fut le comte de Dunois, devenu comte de Longueville. Ils étaient des seigneurs répondant directement au dauphin ou au roi, nommaient un châtelain pour administrer la “baronnie de Theys”, sans résider à Theys.

Des petits nobles locaux du XIV<sup>e</sup> siècle avaient certainement aussi leurs couleurs et leurs armes, comme les Albert ou les Bermond. Ici encore, nous n’avons pas de données qui les décrivent.

Au XV<sup>e</sup> siècle, les informations sont plus riches. Les Ausson et les Buissières sont deux familles de notaires anoblies, les premiers habitant la maison forte du Mollard, les seconds la demeure de la Tournelle, toutes deux proches du village de Theys. Les Coct occupent des fonctions importantes, en particulier dans l’administration des mines et possèdent au XVI<sup>e</sup> siècle la tour du Châtelard (l’Hôtel des Pistes).

### **Le blason des Longueville**



D'azur à trois fleurs de lys d'or brisé d'un lambel d'argent, brisé d'une barre d'argent.

### **Le blason des Ausson**



Fascé d'or et de sable, au lion fascé de même de l'un de l'autre brochant sur le tout.

### **Le blason des Buissières**



Tranché d'azur et de gueules, à une bande d'or, chargée d'un buis de sinople sur le tranché.

### **Le blason des Coct**



Parti émanché d'argent et de gueules.

# Blasons et boucliers...

Textes et illustrations de Jean-Paul CORRÉ



Le bouclier fut au Moyen Âge le moyen de défense principal du fantassin jusqu'à la fin du XVIe siècle et du cavalier jusqu'au milieu du XVe siècle. Sa forme a beaucoup varié, depuis le bouclier de grande taille et pointu à sa base pour les Normands et les croisés, au court triangle pour les chevaliers.

La forme allongée permettait aux fantassins de s'abriter derrière le bouclier des coups et des flèches. Avec le développement des armures, devenues plus résistantes, le besoin d'un grand bouclier est devenu moins nécessaire. On a alors recherché plus de maniabilité, en particulier pour le cavalier, et en conséquence le bouclier de type normand s'est transformé en écu, avec une échancrure pour mieux placer le bras.

Sur le champ de bataille, le chevalier arborait ses couleurs pour permettre à ses gens de grouper autour de lui. A partir du XIIe siècle, les boucliers ont été décorés avec les couleurs de celui qui le portait. Comme l'un des effets de la guerre était de s'emparer des personnages importants afin de les monnayer contre une rançon, afficher ses couleurs était aussi un moyen de sortir de batailles sanglantes, prisonnier, mais vivant.

Déployer ses couleurs sur un édifice est aussi le signe de la possession. Quand les hommes du dauphin viennent en 1390 accrocher son oriflamme sur le château de Theys (la motte à côté du Châtel) et sur le martinet de Tencin, c'est pour indiquer que le dauphin met la main sur le territoire appartenant alors au comte de Genève.

# Fabriquer son bouclier

Au Moyen Âge, la fabrication relevait de l'art du tonnelier ou du menuisier. Essentiellement constitué de planches rabotées sur les champs, chevillées, poncées, et recouvertes d'un cuir épais, le bouclier d'époque est assez difficile à reproduire de nos jours.

C'est pourquoi, en vue de préparer la fête de la Mé-iou de 2015, j'ai utilisé des techniques modernes à la portée d'un bricoleur, déjà décrites par des groupes d'amateurs.



## Les ingrédients

### > bouclier

#### (dose pour 1 bouclier)

- 2 plaques de contreplaqué (60 cm x 80 cm, épaisseur 5mm),
- 300 ml de colle vinylique blanche,
- Boulons à tête poêlée,
- Chutes de cuir,
- Peintures acryliques
- Lasure.



### > gabarit

- 3 planches (10 cm x 80 cm, épaisseur 20 mm),
- 2 tasseaux de 2 m (section 5 cm x 5 cm),
- Tige filetée de 8 mm,
- Boulons,
- Courroies à cliquet,
- Serre-joints.
- Et de bons outils...

## La recette

1) Fabriquer un gabarit en découpant trois segments de disque dans les planches et en les fixant sur des moitiés de tasseaux, avec équerres et vis. Percer les tasseaux à des endroits ad hoc pour la tige filetée.

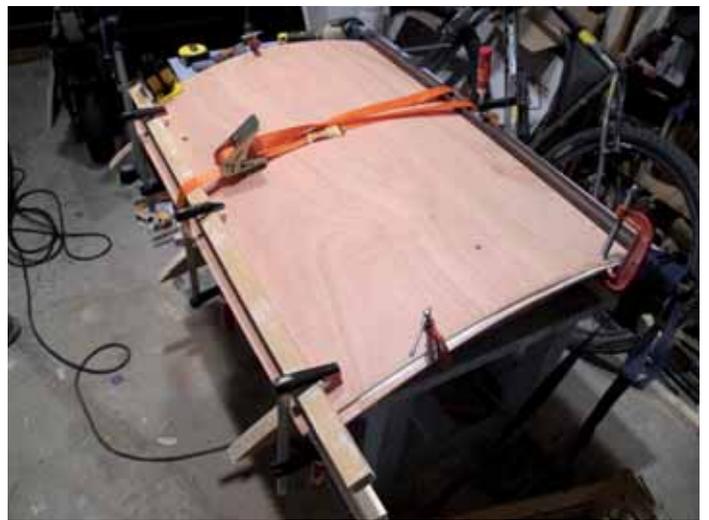
2) Positionner une plaque de contreplaqué dans le sens de la longueur. Badigeonner généreusement avec la colle. Appliquer la seconde plaque en chassant l'air.

3) Serrer avec la courroie sans casser, utiliser des tiges filetées pour accroître la pression, et enfin serrer encore avec les serre-joints.

4) Démouler après 48 h, scier à la scie sauteuse aux dimensions désirées.

5) Lasurer le verso, et enduire de gesso (acrylique blanche) le recto.

5) Préparer une poignée en cuir pour la main et une plus large pour le bras. Percer et fixer pour un droitier ou un gaucher.



6) Peindre le blason en plusieurs couches. Laquer avec un vernis brillant.



---

# *Theys patrimoine a fêté ses 5 ans*

---



Plus de quarante adhérents se sont retrouvés le 3 septembre sous les ombrages d'Herculais, pour fêter les 5 ans de l'association. Soleil estival et ambiance chaleureuse.

Moment de rencontre et de retrouvailles où la présidente a rappelé les objectifs fondateurs de l'association et l'esprit dans lequel elle agit. Une association qui se veut non pas nostalgique du passé mais tournée vers l'avenir à travers la sauvegarde et la valorisation d'un héritage commun: en premier lieu le Châtel et son exceptionnel décor peint mais aussi tout le patrimoine riche et varié de Theys y com-

pris les savoir-faire, les coutumes et tout ce qui contribue à faire société.

Moment de grande convivialité autour d'un repas à l'ancienne avec cochon grillé, fromages locaux et tartes aux pommes.

Moment privilégié qui a permis de mieux se connaître et aussi de se mobiliser sur les actions en cours.

Merci à Sébastien de nous avoir offert son espace si agréable avec vue imprenable sur La Chartreuse. Merci à tous les participants d'avoir marqué cette étape de notre vie associative.

---

# Les Journées Européennes du Patrimoine

---

Theys patrimoine, le Tarinoscope et les Pompiers se sont unis le 21 septembre pour animer, salle Belledonne, une quinzaine d'ateliers ou spots autour du thème "Patrimoine et citoyenneté": citoyenneté avec le parcours initiatique de Perceval si remarquablement illustré par les peintures du Châtel, citoyenneté avec les lois Jules Ferry ou avec l'apprentissage de l'écriture relevant tout à la fois de la calligraphie et de la morale, citoyenneté et résistance avec le très éducatif "Concours de la résistance". Il était même possible de repasser le Certificat d'Etudes primaires – version 1930 !

Devant le spot "Musique", on a vu se constituer spontanément une chorale pour entonner "le chant des Tarins", devant "la Méridienne" des yeux étonnés par la technique donnant la même heure à toute une nation. Devant les anciennes photos de classe, on a pu percevoir sur les visages quelques traces de nostalgie !

Autres stands appréciés : le "fil vert", les bulletins paroissiaux ou municipaux du début du siècle, les affiches du Syndicat d'Initiative dans les années 30, les Mariannes républicaines... et la mappemonde démontrant que les habitants de Theys - citoyens du monde - sont bien installés dans le XXI<sup>e</sup> siècle avec des relations familiales, amicales et professionnelles dans les 5 continents.



Mais le patrimoine est au service du présent : les pompiers ont non seulement retracé par les objets exposés (pompes à bras, seaux en toile, casques...) l'évolution du perfectionnement de leurs moyens mais ils ont animé plusieurs ateliers de premiers secours ou de sécurité. Un engagement citoyen et volontaire admiré et reconnu de tous.

*Le "fil vert" présentait 30 affiches des associations de Theys qui rassemblent les habitants autour de loisirs, d'animations ou de partage. Certaines sont fort anciennes (on joue aux boules dans l'allée des Tilleuls depuis 1794, les pompiers ont été créés en 1841...) Beaucoup portent des activités festives, sportives ou culturelles... D'autres mènent des actions de solidarité locale ou créent des liens avec l'Afrique ou l'Asie. Une vraie citoyenneté.*

---

# Brèves

---

## **Week-end Botanique/géologie**

La sortie du samedi 18 juin animée par les spécialistes Gilles Pellet (botaniste) et Christian Picard (géologue), professeurs à l'UICG, a permis à une quarantaine de participants de découvrir que les roches et les plantes sont intimement liées pour former les paysages qui nous entourent. Une soixantaine de plantes identifiées et de nombreux échantillons de roches expertisés ont fait l'objet d'une exposition le dimanche 19 juin aux Adrets. Les enfants de l'école y ont été accueillis le lundi par JP Rouet (UICG Laval), Henri Pierrot (Theys Patrimoine –IUCG) et Zite Duclot (Theys Patrimoine).

## **Week end Mycologie»**

Il s'est déroulé les 28-29 septembre, avec le concours de Jean Luc Fasciotto, spécialiste reconnu.

La cueillette du samedi matin a été identifiée l'après midi dans un atelier de détermination. La récolte, moindre cette année, comportait cependant 70 espèces.

L'exposition a attiré le dimanche nombre de Tarins et adhérents de l'UICG. Accueillis par Josette, Jean Luc Fasciotto et Zite Duclot, ils ont découvert les particularités de quelques espèces.

Le lundi, deux classes de l'école de Theys ont été sensibilisées aux risques de confusion, par exemple entre trompettes chateaufortaises et leotias.

## **Rendez vous du patrimoine**

Theys patrimoine a participé aux Rencontres du Patrimoine le 23 septembre à Livet Gavet organisé par le département de l'Isère, la Fapi, le Caue, la Drac...etc... Le thème « Patrimoine et paysage » nous invitait à de nouvelles façons de regarder et de penser notre environnement. Les comptes-rendus sont sur le site de la FAPI.

## **Assises de la Culture**

Le 15 octobre à St Martin d'Uriage, sous la présidence de Philippe Langenieux-Villard. La voix "identité d'une personne", le chant et sa pratique collective, "la mémoire de la voix", "le musée de la voix"... étaient au centre des débats. Francis Gimbert (président de Grésivaudan) a insisté sur la place du patrimoine : « Faire vivre le patrimoine c'est faire vivre le territoire » « Le patrimoine bâti ne peut pas vivre tout seul. Il faut l'animer »... « Le patrimoine ne se limite pas au tourisme et peut impulser des activités locales ».

Le représentant du département a souligné combien le Président Barbier était attaché à la culture dont il a accru le budget malgré les contraintes financières.

## **Réception à l'hôtel de Clérieu**

La publication du livre "L'hôtel de Clérieu, témoin de 1000 ans d'histoire de Romans" a fait l'objet, le 28 octobre, d'une réception très conviviale dans cette magnifique demeure. L'intervention de Marjory qui a décrypté certains médaillons historiés a été fort appréciée.

## Visite du village le 15 octobre par nos amis du Patrimoine de Romans

En début d'année, Theys patrimoine, au sein d'une petite délégation iséroise avait été invitée par l'association de Sauvegarde du patrimoine romanais-péageois, à visiter un hôtel particulier de Romans, l'Hôtel de Clérieu dans lequel des éléments de murs peints avaient été découverts. A notre tour, nous avons accueilli le 15 octobre des membres de cette association pour une visite de Theys. Le matin, nos amis se sont passionnés pour les maisons remarquables du village, guidés par Marie-Hélène qui leur a présenté dans le menu détail l'histoire de ces bâtiments et les légendes qui s'y rattachent parfois. Ils ont aussi découvert avec émotion le site extérieur du Châtel et ses grands murs mystérieux. La journée s'est poursuivie à l'auberge des Paletières où, après un repas typique, le groupe a entendu une conférence de Marjory sur le Châtel, sa aula et son décor peint; ce fut l'occasion pour elle, photos à l'appui, d'expliquer le style employé et d'établir des comparaisons entre les peintures de Theys et les éléments peints découverts à l'Hôtel de Clérieu, de facture très proche, probablement de la même époque et dont elle a mis au jour le sujet traité.

## Visite à Genève, le 6 octobre

Une délégation de Theys Patrimoine s'est rendue à Genève au Musée d'Art et d'Histoire, à l'invitation de celui-ci pour le vernissage de l'exposition « Châteaux forts et chevaliers ». Le catalogue de l'Ex-

position présente des photos (Patrick Avavian) des peintures du Châtel. Nous avons préparé la 3e étape de notre cycle de visites des décors muraux.

## "Si Theys m'était conté" ... la fête est reportée



Après plusieurs semaines de temps magnifique et alors que nous étions fin prêts (musiques, chants, danses, cavaliers, figurants, costumes, étendards, textes, scénario...) une pluie diluvienne nous a contraint à annuler cette belle fête du 1er octobre. **Mais ce n'est que partie remise !** Rendez-vous au printemps pour cette balade historiée en costumes et en musique.

### **Deuil**

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès à Cannes de Mme Monique Pons de Vincent, membre et fidèle bienfaitrice de notre association. Elle était la petite fille du Lt-colonel Pouchot, fondateur du Syndicat d'Initiative de Theys et auteur d'un livre sur le village. Nos sincères condoléances à sa famille et tout particulièrement à sa fille Frédérique.

# A vos agendas

## **Marché de Noël** **10 décembre - 14h à 20h**

Theys Patrimoine vous proposera pour vos cadeaux de Noël des panoplies pour enfants : **tenues de chevaliers et tenues de princesses médiévales (4 à 10 ans)**.

## **Visite du musée archéologique** **16 décembre. St Romain en Gal**

Rendez-vous au musée à 9h45...

- 10h-11h. visite commentée de l'atelier de restauration de peintures.
- 12h-14h. Repas à "la table de César".
- 14h-15h. Visite guidée du musée (le décor dans les maisons romaines)
- 15h-16 ou 17h. Visite libre : expo temporaire ou visite de Vienne (cathédrale St-Maurice, ruelle 9 rue Clémentine où se trouve la maison des chanoines avec le décor peint).

## **Visite de l'exposition** **Châteaux forts et chevaliers** **2 février 2017. Genève**

Genève et la Savoie au XIV<sup>e</sup> siècle. Les peintures murales de Cruet (Savoie), contemporaines de celles du Châtel mais de style tout à fait différent, sont actuellement exposées au Musée d'Art et d'Histoire de Genève. Elles constituent l'élé-

ment fort de l'exposition qui comporte également des pièces très intéressantes de cette époque, relatives à la chasse, aux jeux ou à l'équipement des chevaliers. L'auteur spécialiste du décor mural médiéval, TERENCE Le Deschaux de Monredon qui a découvert l'histoire racontée dans ces peintures nous aidera à mieux en comprendre le sens, la composition, les symboles... et à faire des comparaisons avec celles de Theys qu'il a également étudiées et qui trouvent place dans le livre de l'exposition.

## **Assemblée générale de** **l'association** **3 février 19h** **salle Belledonne**

## **Conférence de** **TERENCE de Monredon** **3 février 20h30** **salle Belledonne**

A l'issue de notre AG, nous accueillerons TERENCE Le Deschaux de Monredon pour une conférence sur le décor peint dans la maison médiévale.

## **«Si Theys m'était conté»** **Printemps 2017**

Report de l'événement prévu initialement le 1er octobre) balade racontant l'histoire de Theys avec musique et chants.